

minuit et comme c'était le lendemain dimanche, il ne voulut pas rompre son jeûne pour ne pas priver ses paroissiens du saint sacrifice de la Messe.

Queque temps après, la ville lui fit une apologie publique et les protestants respectables lui présentèrent une magnifique montre d'or sur laquelle furent consignées toutes les circonstances de l'affaire. Les Jésuites ne peuvent porter d'ornements aussi coûteux, mais le général de l'Ordre, feu le Père Beckx, fit une exception en faveur du Père Baptist et lui permit de la porter.

Le Père Bapst devint plus tard président du collège de Boston et supérieur des Jésuites de la province de New-York et du Canada. A cause de sa mauvaise santé il vivait depuis quelques années à Mount-Hope Retreat, quand il est mort.

Le Père Bapst naquit en Suisse en 1815. Par suite des persécutions religieuses, il passa aux États-Unis en 1848, et fut placé à l'église de l'Immaculée Conception à Boston. C'était un prêtre d'une grande science, d'une vive piété et d'une grande charité et ses amis nous assurent qu'il n'a jamais parlé sévèrement des individus qui l'avaient traité si inhumainement. La plupart des membres du clergé de ce diocèse se souviendront de celui qui prêcha la retraite ecclésiastique en 1875.

L'incident que nous venons de raconter, forme un important épisode d'une histoire intéressante intitulée : "The House of Yorke" dans laquelle le Père Bapst apparaît sous un autre nom. *Requiescat in pace.*

Les Pèlerins français au Vatican.

On lit dans le *Moniteur de Rome* du 20 novembre :

" Demain, le pèlerinage français du diocèse de Coutances, sous la direction intelligente et pleine de sollicitude de Mgr Germain, sera reçu en audience solennelle par Sa Sainteté Léon XIII.

" Après les ouvriers français, ce sont les diocèses de France qui ouvrent la série des démonstrations d'affection et de fidélité au Pape.

" La France a tenu à prendre le premier rang dans cette succession de fêtes incomparables. Elle a été la première pour la défense de la liberté du Pape; elle a été la première pour l'œuvre du Denier de Saint-Pierre, la première pour la Sainte-Enfance et les Missions; elle a été, elle est encore la première pour l'organisation et l'élargissement de toutes les œuvres de bienfaisance, de charité, de dévouement et de chevalerie, pour les intérêts supérieurs de la foi, de l'Eglise et de la Papauté.

" Il était juste qu'elle gardât aussi cette suprématie glorieuse et bénie aux fêtes du Jubilé sacerdotal de Léon XIII.

" C'est pourquoi, comme par une inspiration providentielle, ce